



L'hommage des enfants de 2018

Évoquer la Grande Guerre et les anciens combattants, ce n'est pas réservé aux personnes âgées. Ce ne sont pas les élèves des écoles Aubert-Senart et Jules-Ferry de Suippes, dans l'arrondissement de Châlons-en-Champagne, qui diront le contraire. « On travaille beaucoup sur la Première Guerre mondiale. On a entrepris un travail de mémoire depuis des années, rappelle Nicolas Helloco, directeur de l'école Aubert-Senart et enseignant d'une classe de CM1-CM2. Il faut avoir confiance en cette nouvelle génération. » Les enfants ont déjà visité des hauts lieux de mémoire : « On a été sous l'Arc de triomphe à Paris. On a apporté la Flamme du souvenir depuis Suippes jusqu'au monument de Navarin », raconte Clémence, 10ans. C'était en septembre. « Ça faisait du bien d'être sous l'Arc de triomphe. On était en paix », témoigne Mathis. « On a aussi été à la Main de Massiges, dans les tranchées », se souvient Yann, 10 ans. Une visite qui remonte à l'an dernier. « Maintenant, on sait ce que les soldats ont vécu », renchérit Gabriel. Le travail en classe est tout aussi important : fin septembre, dans le cadre d'un concours organisé par l'Association du souvenir de Sommepey-Tahure et l'Éducation nationale, les enfants ont imaginé des affiches sur le thème de la reconstruction de leur école. « On imagine qu'on arrive à la fin de la

guerre, et on pense à la reconstruction de l'établissement », explique Nicolas Helloco. Ce qu'ils vont faire ce 11 novembre? « À chaque fois, on essaie d'apporter des nouveautés. On va présenter des symboles de la paix », annonce Nicolas Helloco. Ce sera notamment des colombes. C'est grâce aux soldats qu'on est la France. Sans eux, on ne serait pas là aujourd'hui Manon, 10 ans Un peu plus loin, à l'école Jules-Ferry, les élèves de CM2 d'Isabelle Nicaise et Charline Thomas sont tout aussi au fait des commémorations de la Première Guerre mondiale. Ils ont eux aussi été sous l'Arc de triomphe. « C'était bien, on voyait les choses de plus près, c'est plus impressionnant », témoigne Lucie, 10ans. « C'est grâce aux soldats qu'on est la France. Sans eux, on ne serait pas là aujourd'hui », réalise Manon, 10 ans. Ces écoliers ont eux aussi été au monument de Navarin, où, tout comme à Paris, ils ont retrouvé leurs camarades de l'école Aubert-Senart.

Des bleuets en papier

Dans le cadre du concours, les enfants ont créé un calligramme : « C'est le train des émotions. On a imaginé six sentiments différents que pourrait éprouver un enfant en retrouvant son école détruite après la Grande Guerre, décrit Isabelle Nicaise. La peur, la tristesse, la colère... » En octobre, lors de la semaine de l'écriture, ils ont imaginé ce que pouvait être une troisième

guerre mondiale. « Il pourrait y avoir d'autres guerres, mais pas forcément avec les mêmes pays. Cela pourrait impliquer l'Afrique, la Russie, analyse William, 10 ans. Une autre guerre pourrait faire plus de morts. » Pour la cérémonie d'aujourd'hui, les enfants ont fabriqué des bleuets en papier en hommage aux soldats morts pour la France. « Ils seront déposés sur des carrés en mousse à la cérémonie », révèle Charline Thomas. « On va faire un lâcher de ballons. Chacun aura une inscription. On va voir jusqu'où ces ballons vont voler », complète Isabelle Nicaise, qui observe : « Les enfants baignent dans le milieu des soldats, car ils viennent de familles de militaires. » En effet, Suippes abrite, entre autres, le 40e Régiment d'artillerie, ainsi que le 132e Bataillon cynophile de l'Armée de terre (BCAT). Kévin MONFILS Les cérémonies ont lieu aujourd'hui de 10 à 13 heures au monument aux morts. ■